

convives célébra cet heureux événement. A l'heure des toasts, toute l'assistance acclama successivement (pour la dernière fois, hélas !) le bien-aimé Pie IX et le roi des Belges, les deux causes les plus nobles, les plus grandes, les plus chères : la cause de la religion personnifiée dans le Pontife romain et celle de la patrie personnifiée dans notre roi Léopold II. On acclama ensuite ceux qui, dans la réunion, constituaient l'élite des défenseurs de la religion et de la patrie : le président et le bureau de la Fédération des 72 cercles catholiques. On entendit là de viriles et nobles paroles : " En nous consacrant aujourd'hui au Sacré-Cœur de Jésus — dit l'un des orateurs — nous avons fait le serment, nous avons juré de lutter toujours et jusqu'à la victoire pour la cause de la Religion, pour la cause de la Papauté, pour la cause de Rome... (Longue interruption, applaudissements unanimes. Toute la salle debout répète : Pour Rome ! pour Rome !) ... pour Rome, continue l'orateur, c'est-à-dire pour Dieu et son Eglise, pour le Pape et ses droits, pour la vérité libre et la vérité vraie, pour le bien, pour le bonheur de la patrie, de nos princes et du peuple... (Nouvelles acclamations)... pour cette cause sacrée, nous combattons par la parole, par la plume, par les livres, par l'exemple, dans les comices, dans les journaux, dans nos sociétés, dans nos familles. Pour cette cause nous combattons et nous vaincrons." Dans sa réponse, M. le président de la Fédération s'est écrié : " Oui, combattons et agissons, rappelons-nous que l'UNION FAIT LA FORCE. C'est notre devise de Belges et notre devise de catholiques. Ne formons qu'un cœur, qu'une âme et nous vaincrons ! "

Pour compléter les renseignements que je viens de donner sur l'organisation des vaillantes milices qui marchent, le front haut et le cœur ferme, sous l'étendard de la religion, je suis heureux d'ajouter que l'œuvre de nos cercles paraît appelée à recevoir une extension vraiment catholique, c'est-à-dire universelle. Au dernier congrès de Lille il a été décidé que l'œuvre des cercles catholiques, " comme en Belgique " serait organisée sans délai en France. Les luttes politiques se confondant aujourd'hui avec les luttes sociales et religieuses, il est à espérer que l'œuvre rendra à la malheureuse France les grands et signalés services qu'elle rend à mon pays. D'autre part S. E. le cardinal-archevêque de Naples a demandé au président de la Fédération les renseignements les plus minutieux en vue d'organiser des cercles catholiques dans son diocèse. Enfin, non contente de rayonner en Europe, l'œuvre vient de franchir les monts et les mers, elle est à la veille de s'implanter en Syrie, non loin de l'antique berceau du christianisme. Il y a peu de mois un prêtre belge de la Compagnie de Jésus partit pour ce pays lointain décidé à y travailler à la vigne du Sei-

gneur. Le courageux missionnaire, à peine arrivé à Beyrouth, s'est mis à l'œuvre. Parmi les institutions qu'il s'efforce d'établir, figure un cercle catholique à l'instar de nos cercles belges. Le pieux apôtre compte sur les anciens élèves du Collège que les Pères Jésuites possèdent à Beyrouth, pour trouver les ouvriers de la première heure du cercle projeté. Ces élèves sont assez nombreux, animés du meilleur esprit et désireux de seconder de tout leur pouvoir les efforts de notre vaillant compatriote.

Le mois de février a été un mois de deuil pour tous nos cercles. Le drapeau papal, ornant leurs façades aux jours d'allégresse, y a été arboré à mi-mât. La Belgique a pleuré le Pontife qu'elle a tant aimé et auquel elle a prodigué son or, son dévouement, le sang généreux de ses fils. Durant de longs jours le glas funèbre, sonné à la fois par toutes nos églises, nous a rappelé ce douloureux événement et nous a invités à la prière. Des services solennels ont été célébrés dans tous les sanctuaires du pays à la mémoire du Pontife défunt, un monument magnifique lui sera élevé dans la Collégiale de Ste-Gudule à Bruxelles.

Je vous dirai encore un mot de l'œuvre de la bonne presse. Par les soins d'un comité spécial, recruté dans nos cercles, les journaux catholiques sont mis en vente dans toutes les grandes gares de chemin de fer ; les membres des cercles en achètent expressément en voyage, les lisent publiquement et d'ordinaire les oublient dans les voitures en descendant du train. Le comité se charge aussi de l'envoi des journaux en seconde lecture. Les personnes qui veulent céder un bon journal, après l'avoir lu, reçoivent, par l'intermédiaire du comité, des liasses de bandes gommées et timbrées portant l'adresse d'électeurs peu aisés. Le même journal est ainsi lu plusieurs fois et propagé dans différentes directions, à titre absolument gratuit pour les destinataires. Les cafés et établissements publics de province en reçoivent aussi, mais à condition de n'admettre aucun journal suspect.

Et maintenant, mes chers amis, je vous quitte en vous souhaitant bon courage et en formant des vœux pour le succès de la grande réunion des élèves du Collège Joliette. L'idée qui a donné naissance à des réunions de ce genre est éminemment chrétienne. Nul doute qu'elles ne produisent dans votre beau pays les résultats obtenus par ce moyen en Belgique. Nos grandes maisons d'éducation ont depuis longtemps adopté et mis en pratique cette voie efficace de resserrer les liens qui doivent unir les enfants d'une même *Alma Mater*. J'applaudis donc, avec tous les vrais amis de l'éducation chrétienne, à l'initiative prise par les anciens élèves de votre florissante Maison.